Paroles Gabriel Kröger - Triptyque

Il finit d'écrire
Et regarde, satisfait
La dernière phrase mourir
Et l'encre s'échouer

Comme un dictateur au repos
Qui arrange les mots
Au gré de ses caprices
Il les plie à ses pieds

Le public est ravi
Locutions terrifiées
Impassible, il les observe
Qui se vident de leur sens

Il tord le corps du texte
Qui se répand en souffrances
Et de toutes ses longues lettres
Il ne garde que ce qui l'arrange

Il fuit

Si mes morceaux sont si longs
C'est que j'ai peur de ce qui vient après
Si mes morceaux sont si longs
C'est que j'ai peur de ce qui vient après

Mes morceaux sont si longs
Est-ce que tu sais ce qui vient après ?
Si mes morceaux sont si longs
C'est que j'ai peur de ce qui vient après

Elle s'appuie sur le guidon et me regarde
Me voit cinq ans après
Et moi ma tête mélange plusieurs visages
Je m'assois sur la berge

Tes morceaux sont si longs, dit-elle en riant
Écoutant mon triptyque
Si mes morceaux sont si longs
C'est que j'ai peur de ce qui vient après